



Bulletin trimestriel de la Banque Centrale des Comores



N°24

www.banque-comores.km

AVANT PROPOS.....	1
I. EVOLUTION DES ECHANGES COMMERCIAUX	2
1.1. <i>Contraction des exportations de biens par rapport au deuxième trimestre 2019.....</i>	<i>2</i>
1.2. <i>Contraction des importations de biens par rapport au deuxième trimestre 2019</i>	<i>3</i>
II. EVOLUTION DE LA SITUATION MONETAIRE	6
2.1. <i>La masse monétaire et ses contreparties</i>	<i>6</i>
2.2. <i>Composantes de la masse monétaire.....</i>	<i>7</i>
III. QUELQUES ACTIVITES DU SECTEUR BANCAIRE	7
3.1. <i>La chambre de compensation.....</i>	<i>7</i>
3.2. <i>Les opérations de change manuel et transferts d'argent</i>	<i>8</i>
3.3. <i>Taux d'intérêt et de change</i>	<i>10</i>
IV. EVOLUTION DES SOLDES D'OPINION	10
V. NOTE THEMATIQUE (FOCUS SUR LES TRANSFERTS DES MIGRANTS) :	13
ANNEXES :	21

AVANT PROPOS

Après le passage du cyclone Kenneth en avril, l'activité économique s'est contractée au cours du troisième trimestre 2019. En effet, certains indicateurs se sont détériorés, alors que d'autres se sont améliorés en comparaison avec leur niveau du deuxième trimestre 2019, sous l'effet de la reconstruction après le passage du cyclone.

Les échanges commerciaux ont baissé de 22% du fait de la contraction des importations (-16,4%) et des exportations de biens (-41,7%).

Les transferts reçus par les sociétés spécialisées ont baissé de 1,7%, en lien avec la baisse des envois de fonds enregistrée en Grande Comore (-0,9%) et à Anjouan (-8,6%). En revanche, les achats de devises effectués par le système bancaire ont fortement augmenté passant de 5,5 milliards à 11,7 milliards sur la période, une situation en lien avec la hausse des arrivées touristiques principalement de la diaspora comorienne basée en France en cette période de l'année.

Pour sa part, la masse monétaire a enregistré une progression de 0,7%, impulsée par sa contrepartie extérieure (+5,5%) et sa contrepartie intérieure qui s'est consolidée à 0,5%.

Pour ce qui est de l'enquête qualitative réalisée auprès des dirigeants des établissements de crédit, elle fait ressortir une dégradation de l'environnement au troisième trimestre avec toutefois des perspectives d'amélioration pour le quatrième.

La note thématique de ce bulletin porte sur un extrait de la contribution de la BCC à la rédaction du rapport annuel 2018 de la Zone franc paru en octobre dernier. Il s'agit en effet du point de vue de la BCC sur le soutien croissant de la diaspora à travers l'envoi de fonds à leurs familles et à l'économie dans son ensemble. En effet, les transferts des migrants ont considérablement augmenté durant les dix dernières années, à la fois en termes absolus et par rapport au PIB contribuant ainsi de manière significative à l'amélioration des conditions de vie dans notre pays ainsi qu'à la réduction de la pauvreté.

Les recettes en devises de ces envois sont moins volatiles et dépassent de loin celles des exportations, des Investissements Directs Etrangers (IDE) et de l'aide publique au développement.

Dr Younoussa Imani

Gouverneur

I. Evolution des échanges commerciaux

Le commerce extérieur est marqué par un repli de 22% des échanges entre le deuxième et le troisième trimestre 2019. Ces échanges se sont évalués à 25,9 milliards au troisième trimestre contre 33,2 milliards au trimestre précédent, en liaison avec la baisse des importations (-16,4%) et des exportations (-41,7%) de biens. Ce repli a entraîné une légère amélioration du déficit commercial passant de 18,6 milliards au deuxième

trimestre à 17,4 milliards au trimestre suivant. En parallèle, la couverture des importations par les exportations s'est dégradée de 8,5% faisant passer le taux de couverture de 28,3% à 19,7% sur la période.

En comparaison avec la même période de l'année dernière, le déficit commercial s'est amélioré de 1,6 milliard sous l'effet d'une baisse des importations.

Tableau 1 : Evolution des indicateurs en millions FC, sauf indication

Données FOB	T3.2018	T2.2019	T3.2019
Exportations	6 079,0	7 316,3	4 269,0
Importations	25 011,3	25 891,7	21 643,7
Echanges commerciaux	31 090,3	33 208,1	25 912,7
Balance commerciale	-18 932,3	-18 575,4	-17 374,7
Taux de couverture (%)	17,04	28,3	19,7

Source : Banque Centrales des Comores

1.1. Contraction des exportations de biens par rapport au deuxième trimestre 2019

La baisse de 3 milliards des exportations de biens est liée principalement au poste « autres produits ». En effet, exceptionnellement, le deuxième trimestre était marqué par une hausse des expéditions des biens d'équipement, essentiellement des bouteilles isolantes. Les produits de rente ont affiché une hausse au cours de la période. Les

recettes de vanille sont passées de 0,2 milliard au deuxième trimestre à 0,3 milliard un trimestre après. En comparaison avec la même période de 2018, ces recettes sont en forte baisse (-86,3%), en liaison avec les dégâts causés par le passage du cyclone qui a frappé le pays au début du deuxième trimestre.

Tableau 2 : Evolution des produits d'exportation en millions FC

Produits	Période			Variations (%)	
	T3.2018	T2.2019	T3.2019	Trimestrielle	Gliss.Annuel
Vanille	2 408	244	330	35,2	-86,3
Girofle	2 793	46	1 754		-37,2
Ylang - ylang	401	1 116	1 921	72,2	
Autres Produits	477	5 910	263	-95,5	-44,8
Total	6 079	7 316	4 269	-41,7	-29,8

Sources : Direction Générale des Douanes, Banque Centrale des Comores

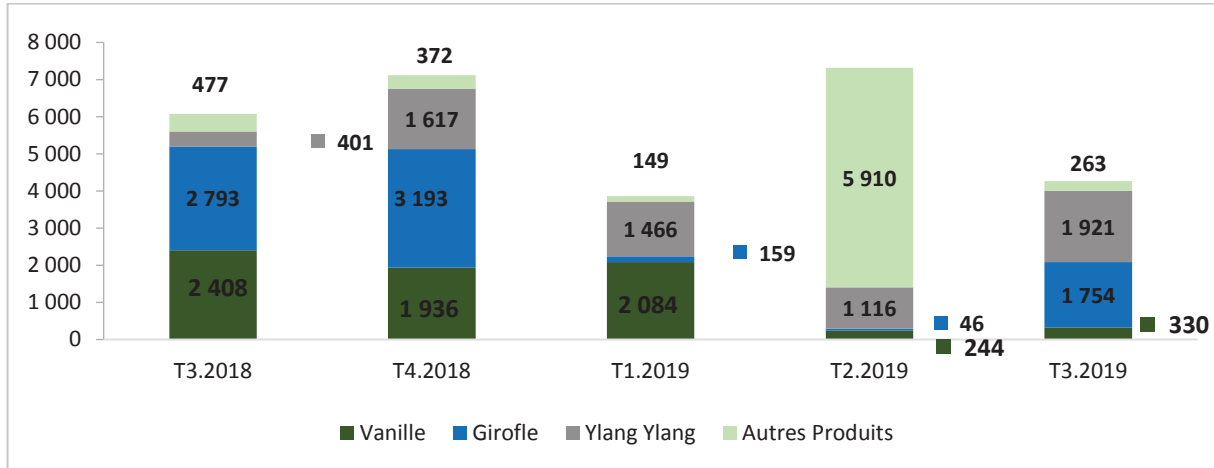
Les recettes de girofle sont également en hausse s'établissant à 1,8 milliard au troisième trimestre 2019. Toutefois, par

rapport à la même période de 2018, elles sont en baisse de 37,2%. Pour sa part, l'ylang-ylang a enregistré une progression de 0,8

milliard pour se situer à 1,9 milliard au troisième trimestre après 1,1 milliard un trimestre avant. Par rapport au troisième

trimestre 2018, ces recettes sont en hausse de 1,5 milliard.

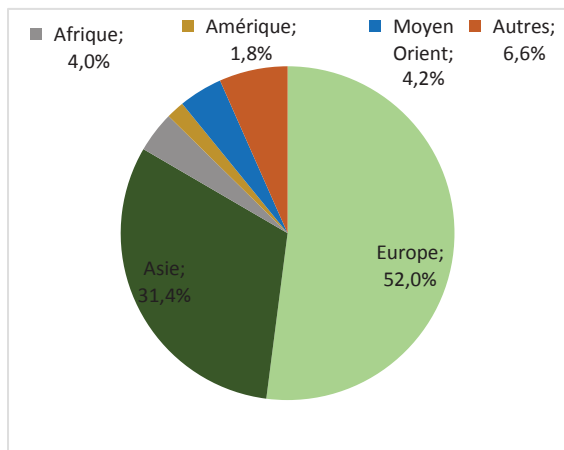
Figure 1 : Evolution des exportations en millions de FC



Source : Banque Centrale des Comores

Par zone géographique, l'Europe est devenue la principale destination des produits comoriens en captant 52% des exportations totales au troisième trimestre 2019 contre 17,1% au trimestre précédent. Les exportations à destination de cette région sont passées de 1,3 milliard au deuxième trimestre à 2,2 milliards au trimestre suivant. En Europe, la France reste le principal client des Comores avec 88% du total de ses exportations, composées principalement des essences d'ylang-ylang. En deuxième position, l'Asie a capté 31,4% des ventes qui sont composées essentiellement de gousses de vanille et dans une moindre mesure des biens intermédiaires. Dans ce marché, l'Inde garde son premier rang avec une part de marché de près de 90%. Le Moyen-Orient se

retrouve en troisième position avec seulement 4,2% du total des exportations (des clous de girofle et des gousses de vanille). L'Afrique arrive en quatrième position avec 4% de part de marché capté principalement par des pays de la sous-région du COMESA, notamment, Madagascar et Maurice.



1.2. Contraction des importations de biens par rapport au deuxième trimestre 2019

Les importations CAF ont baissé de 16,4% pour s'établir à 25,5 milliards au troisième trimestre contre 30,5 milliards au trimestre précédent. Cette évolution provient de la

contraction des importations de tous les types de biens à l'exception des produits alimentaires qui ont enregistré une progression de 4,1% sur la période.

Tableau 3 : Evolution des produits importés en millions FC

Produits	Période			Variations (%)	
	T3.2018	T2.2019	T3.2019	Trimestrielle	Gliss.Annuel
Produits alimentaires	10 414	8 273	8 611	4,1	-17,3
Produits énergétiques	5 845	8 271	5 390	-34,8	-7,8
Biens d'équipement	5 820	7 055	5 555	-21,3	-4,5
Biens intermédiaires	5 639	5 963	5 133	-13,9	-9,0
Autres Produits	1 707	899	774	-14,0	-54,7
Total	29 425	30 461	25 463	-16,4	-13,5

Sources : Direction Générale des Douanes, Banque Centrale des Comores

En effet, les importations de produits énergétiques sont évaluées à 5,4 milliards au troisième trimestre contre 8,3 milliards au trimestre précédent, enregistrant un repli de 34,8%. Cette évolution est attribuable à la baisse des importations des produits énergétiques, notamment l'essence (-7,2%), le gazole (-62,2%) et le pétrole (-8,7%) liée aux replis de 38%, 58,4% et 24,9% respectivement du volume importé. Les importations des biens d'équipement pour leur part, se sont établies à 5,6 milliards contre 7,1 milliards au deuxième trimestre 2019, soit une baisse de 21,3%, imputable à la baisse des importations des véhicules de transport.

Les importations de biens intermédiaires ont également baissé (-13,9%) pour s'établir à 5,1 milliards contre 6 milliards au deuxième trimestre 2019, en lien avec le repli des importations de fer et tôles (-56,2%), de carrelage (-7,6%), toutefois atténuée par la hausse des importations de planches (+60,2%) et de ciment (+1,3%).

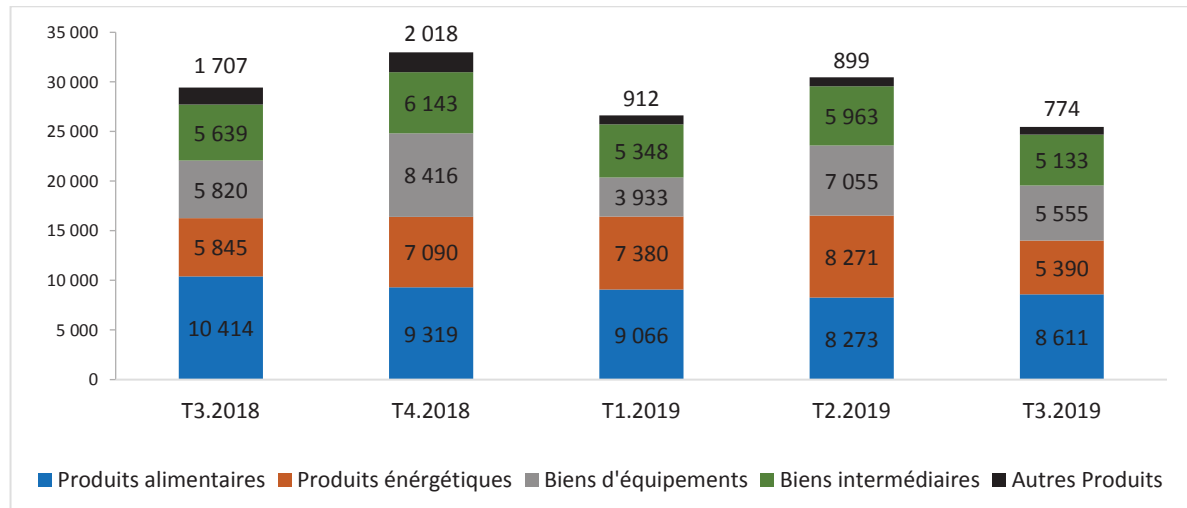
En revanche, les importations de produits alimentaires ont progressé s'établissant à 8,6 milliards au troisième trimestre contre 8,3 milliards au trimestre précédent. Cette progression masque des évolutions opposées

au niveau des produits contenus dans ce panier :

- Les produits carnés ont légèrement augmenté passant de 2,9 milliards à 3 milliards entre le deuxième et le troisième trimestre 2019.
- Les importations d'animaux vivants ont augmenté de 58,9% sur la période.
- Pour les produits céréaliers, seules les importations de riz ont accusé une hausse (+6,2%). Elles se sont établies à 1,8 milliard au troisième trimestre contre 1,7 milliard au trimestre précédent. Pour sa part, la farine a enregistré une baisse de sa facture d'importations (-7,2%), passant de 1 milliard à 0,9 milliard sur la période.
- S'agissant des condiments, le café, le sucre ainsi que les huiles de cuisine ont vu leurs importations baisser de respectivement 25,1% ; 14,6% et 7,1% entre le deuxième et le troisième trimestre 2019.
- Les importations de boissons ont pour leur part enregistré une progression de 28,8% sous l'effet d'une hausse des importations des boissons alcoolisées (+8,5%).

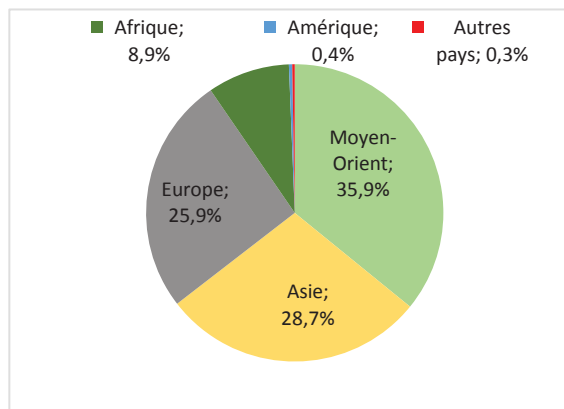
En comparaison avec le troisième trimestre 2018, les importations de biens ont baissé de 13,5%, sous l'effet d'une contraction des importations de tous les types de biens.

Figure 2 : Evolution des importations en millions FC par nature



Sources : DGD, SCH, BCC

Par zone géographique, le Moyen-Orient garde sa première place en tant que fournisseur des Comores au troisième trimestre 2019, en dépit de la baisse des importations (principalement composées de produits énergétiques) en provenance de cette région. Elles se sont élevées à 9,1 milliards contre 13,7 milliards au trimestre précédent. Les Emirats Arabes Unis restent les principaux fournisseurs des Comores dans ce marché, grâce à leurs approvisionnements en produits pétroliers. Le marché asiatique, toujours en deuxième position avec 28,7% de part dans le total des importations, a enregistré un repli de ses ventes aux Comores de 2,1%, passant de 7,5 milliards au deuxième trimestre à 7,3 milliards au trimestre suivant. Un repli lié à la baisse des importations de certains produits achetés dans ce marché, notamment des biens d'équipement (-27,7%). Toutefois, la Chine reste le principal



fournisseur des Comores dans ce marché, même si elle ne détient que 28,8% de part dans le total des importations du marché asiatique. En troisième place, le marché européen a fourni 25,9% de produits au troisième trimestre contre 22,1% au trimestre précédent. Sur ce marché, la France demeure le principal fournisseur du pays avec 61,1% des importations en provenance d'Europe. Du côté du marché africain, le COMESA détient près de la moitié des importations en provenance de cette région. Ces dernières se sont établies à 1 milliard au troisième trimestre après 1,1 milliard au trimestre précédent, et proviennent principalement de Maurice et de Madagascar même si leur part dans ces importations a baissé sur la période. Ils détiennent respectivement 13,8% et 20,7% des importations en provenance du COMESA.

II. Evolution de la situation monétaire

2.1. La masse monétaire et ses contreparties

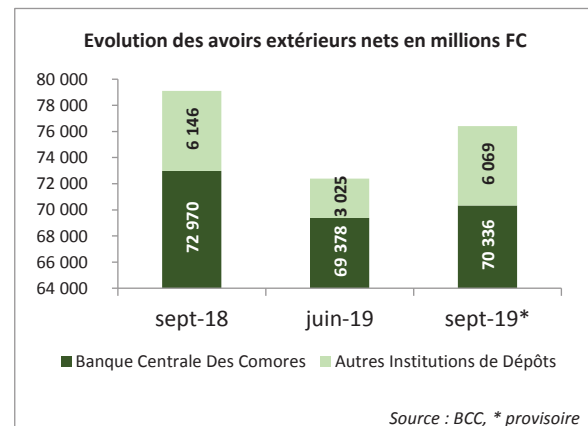
Bien que plus légère par rapport au trimestre précédent, la masse monétaire a tout de même poursuivi sa progression au troisième trimestre 2019, passant de 136,3 milliards en juin à 137,3 milliards en septembre. Cette situation est due à l'augmentation simultanée des actifs extérieurs nets et du crédit

intérieur. De plus, en comparaison avec l'année précédente la masse monétaire avait enregistré une augmentation de 4,8% au troisième trimestre 2018, expliquée essentiellement par un accroissement des actifs extérieurs nets, le crédit intérieur avait en cette même période connu une baisse.

2.1.1. Amélioration des actifs extérieurs nets par rapport au deuxième trimestre 2019

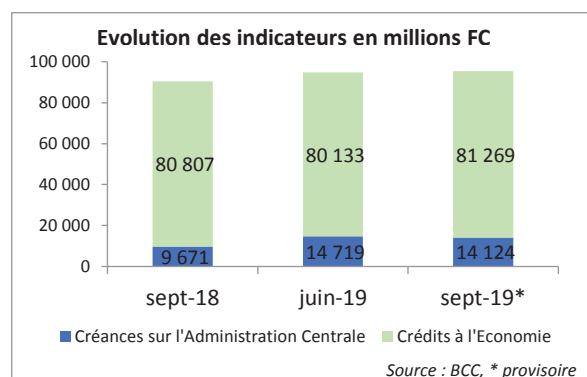
La diminution des actifs extérieurs nets observée dès le début de l'année s'est inversée au troisième trimestre, s'établissant à 76,4 milliards en septembre contre 72,4 milliards en juin, représentant une hausse de 5,5%. Ce redressement est imputable à l'augmentation de la position extérieure nette de la Banque Centrale (+1 milliard) et des autres institutions de dépôts (+3 milliards). En effet, vu que cette période coïncide avec celle des grandes vacances, et donc du retour au pays d'une grande partie de la diaspora, il en résulte de fortes entrées de devises entraînant une augmentation des actifs extérieurs bruts de l'ensemble du système. De leur côté, les engagements extérieurs ont progressé au niveau de la Banque Centrale avec l'octroi par le FMI d'un

prêt d'urgence suite au passage du cyclone Kenneth en avril 2019. Toutefois, l'impact de la hausse des engagements extérieurs a été atténué par l'accroissement des actifs extérieurs bruts.



2.1.2. Consolidation du crédit intérieur par rapport au deuxième trimestre 2019

L'encours du crédit intérieur a légèrement crû au troisième trimestre passant de 94,9 milliards en juin à 95,4 milliards trois mois après, sous l'effet d'une progression de ses composantes. En effet, les créances accordées à l'Etat ont augmenté de 17,5%, passant de 21,1 milliards en juin à 24,8 milliards en septembre mais l'effet sur



l'agrégat monétaire au sens large a été réduit par une hausse de 67,3% de ses dépôts. Pour leur part, les crédits à l'économie ont augmenté de 1,4%, plus précisément

l'encours des crédits accordés au secteur privé qui passe de 77,9 milliards en juin à 79,4 milliards en septembre.

2.2. Composantes de la masse monétaire

Au troisième trimestre 2019, l'évolution des contreparties de la masse monétaire a engendré une augmentation de celle-ci à hauteur de 1 milliard qui s'est traduite de cette manière :

Parmi les disponibilités monétaires, la circulation fiduciaire est restée quasiment stable durant la période, pendant que les dépôts transférables ont augmenté passant de 52,3 milliards en juin à 52,9 milliards en septembre.

En ce qui concerne les dépôts d'épargne à vue et à terme, ils se sont élevés à 48,7 milliards en septembre contre 48,3 milliards en juin.

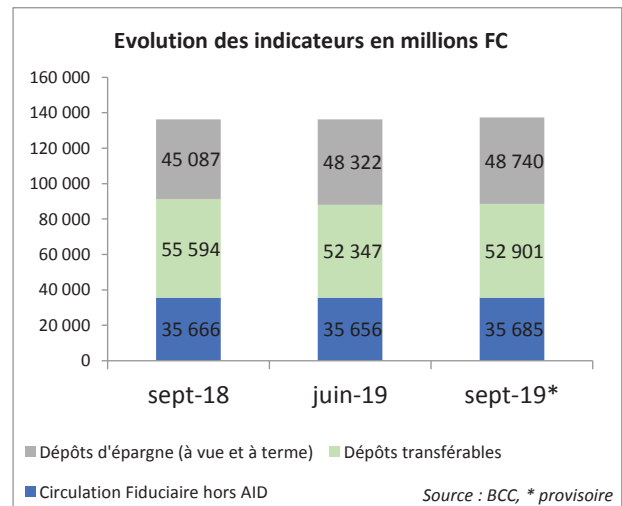


Tableau 4 : Evolution de la masse monétaire en millions FC, sauf indication

Rubriques (en millions FC)	sept-18	juin-19	sept-19*	Variation trimestrielle		Variation en g. annuel	
				Absolue	Relative (%)	Absolue	Relative (%)
Masse Monétaire	136 347	136 325	137 327	1 001	0,73	980	0,71
Circulation Fiduciaire (hors AID)	35 666	35 656	35 685	29	0,08	19	0,05
Dépôts transférables	55 594	52 347	52 901	554	1,05	-2 692	-4,84
Dépôts d'épargne	45 087	48 322	48 740	418	0,86	3 653	8,10
Actifs Extérieurs Nets	79 117	72 403	76 405	4 002	5,52	-2 712	-3,42
AEN-BCC	72 970	69 378	70 336	958	1,38	-2 635	-3,61
AEN-BEF	6 146	3 025	6 069	3 044	100,62	-77	-1,25
Crédit Intérieur	90 479	94 852	95 393	541	0,57	4 914	5,43
A l'Etat	9 671	14 719	14 124	-596	-4,04	4 452	46,03
A l'économie	80 807	80 133	81 269	1 136	1,41	462	0,57
Autres Postes Nets	-33 249	-30 930	-34 471	-3 541	11,44	-1 223	3,67

Source : Banque Centrale des Comores, * chiffres provisoires

III. Quelques activités du secteur bancaire

3.1. La chambre de compensation

Sur une base trimestrielle, le nombre de chèques et virements présentés s'est accru

de 26%, soit une hausse en valeur de 44%. En effet, au troisième trimestre 2019, **18.918**

chèques représentant une valeur de 16,3 milliards ont été présentés à la compensation, contre 18.899 chèques d'une valeur de 16,5 milliards présentés trois mois avant. De ces chèques, **446** (soit 2,4% du total

des chèques présentés) pour une valeur de 390 millions ont fait l'objet de rejet, contre 441 (soit 2,3% du total des chèques présentés) au deuxième trimestre 2019, représentant une valeur de 366 millions.

Tableau 5 : Chambre de compensation

	Chèques				Virements			
	Présentés	Valeur*	Rejetés	Valeur*	Présentés	Valeur *	Rejetés	Valeur*
2017	70 488	58 213	1 558	1 311	16 980	122 043	404	949
2018 T1	16 697	14 385	405	335	4 685	24 021	321	133
2018 T2	17 758	16 403	508	464	5 200	35 901	155	2 358
2018 T3	15 848	10 507	400	370	3 727	21 594	79	329
2018 T4	17 989	12 202	401	385	4 564	24 336	109	468
2018	68 292	53 497	1 714	1 554	18 176	105 852	664	3 288
2019 T1	19 165	16 803	428	354	5 246	37 755	124	208
2019 T2	18 899	16 490	441	366	5 100	27 907	125	370
2019 T3	18 918	16 294	446	390	5 798	29 780	135	371

Source : Banque Centrale des Comores ; * en millions de Francs Comoriens

Parallèlement, **5.798** ordres de virements, pour une valeur de 29,8 milliards ont été présentés à la compensation contre 5.100 au trimestre précédent représentant une valeur de 27,9 milliards. En termes de rejets, **135**

demandes de virement d'une valeur de 371 millions ont été refusé à la compensation contre 125 d'une valeur de 370 millions trois mois avant.

3.2. Les opérations de change manuel et transferts d'argent

3.2.1. Les transferts d'argent

Au troisième trimestre 2019, les transferts reçus via les sociétés spécialisées se sont contractés de 1,7% pour s'établir à 10,6 milliards contre 10,8 milliards au deuxième trimestre 2019.

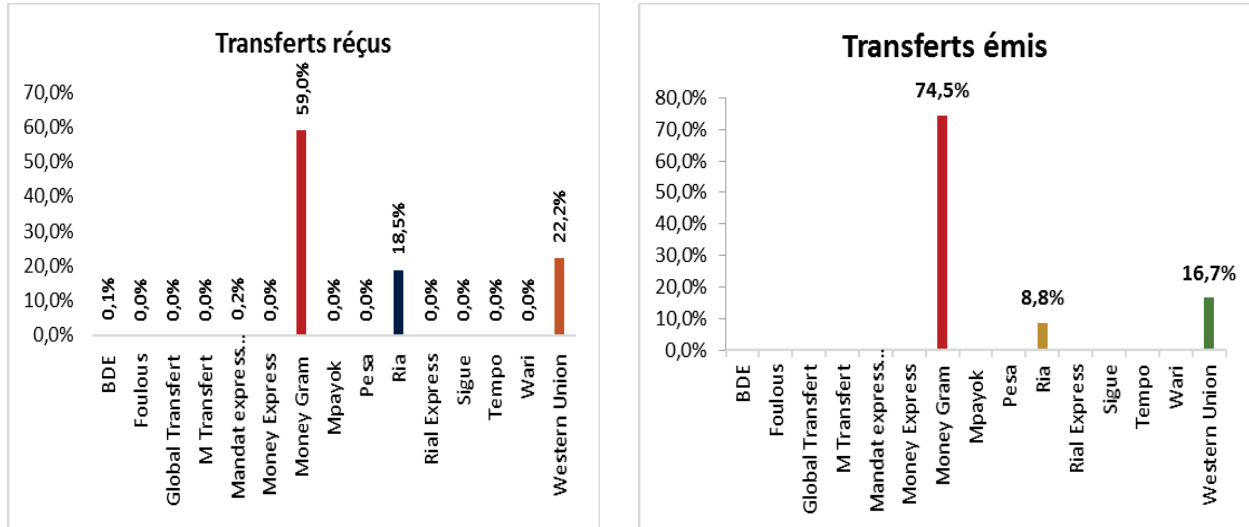
En revanche, sur une base annuelle, une hausse de 16,7% est observée.

En parallèle, les transferts émis ont enregistré une baisse de 14,6% au cours du troisième trimestre pour s'établir à 2,4 milliards, contre 2,8 milliards trois mois avant. En glissement annuel, une hausse 8,6% est enregistrée.

Evolution des transferts d'argent en millions FC		
	Réceptions	Emissions
Année 2017	32 810	9 233
2018 T1	8 982	2 478
2018 T2	9 102	2 989
2018 T3	9 054	2 170
2018 T4	10 106	2 608
Année 2018	37 244	10 245
2019 T1	9 688	2 728
2019 T2	10 753	2 761
2019 T3	10 568	2 357

Source : BCC

Figure 3 : Transferts reçus et émis par opérateur au deuxième trimestre 2019 en pourcentage du total



Source : BCC

En termes de part de marché, à fin septembre 2019, Money Gram reste de loin l'opérateur le plus sollicité tant pour les sorties que pour les entrées de fond, captant 74,5% du total des envois d'argent et 59,0% du total des transferts reçus. Suivi de Western Union, ce

dernier a capté 16,7% du total des sorties d'argent et 22,2% du total des réceptions. Ria arrive en troisième position en captant 8,8% des envois de fonds effectués et 18,5% des transferts reçus.

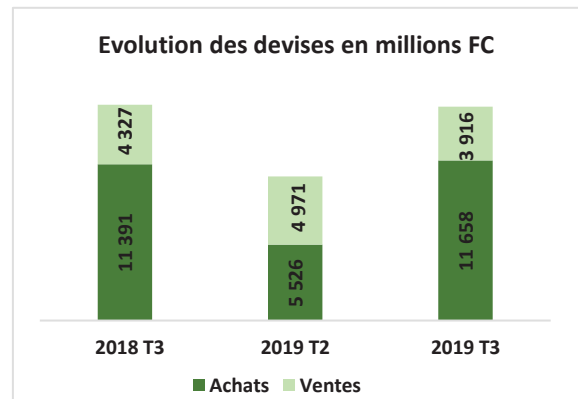
3.2.2. Les opérations de change manuel

Au troisième trimestre 2019, les achats de devises effectués par le système bancaire ont fortement augmenté pour s'établir à 11,7 milliards contre 5,5 milliards au trimestre précédent. Cependant, par rapport à la même période de 2018, ces achats de devises s'étaient établis à 12,3 milliards. Pour leur

part, les ventes de devises ont diminué de 21,2% s'établissant à 3,9 milliards au troisième trimestre 2019 contre près de 5 milliards au deuxième trimestre. En comparaison avec la même période de 2018, elles ont accusé une baisse de 1,6%.

Evolution des devises en millions FC		
	Achats	Ventes
Année 2017	23 136	14 002
2018 T1	4 894	4 537
2018 T2	3 545	4 042
2018 T3	12 328	3 981
2018 T4	6 908	4 395
Année 2018	27 675	16 955
2019 T1	6 795	4 942
2019 T2	5 526	4 971
2019 T3	11 658	3 916

Source : BCC



3.3. Taux d'intérêt et de change

En l'absence d'un marché monétaire, et d'une politique de taux, la Banque Centrale continue d'indexer ses opérations sur le taux de marché interbancaire de la BCE (EONIA). Les taux de change sont enregistrés à titre

indicatif à partir des cours des principales devises publiées quotidiennement par la Banque de France converties sur la base du taux de change fixe EURO/KMF = 491,96775.

Tableau 6 : Evolution des principaux taux d'intérêt et de change

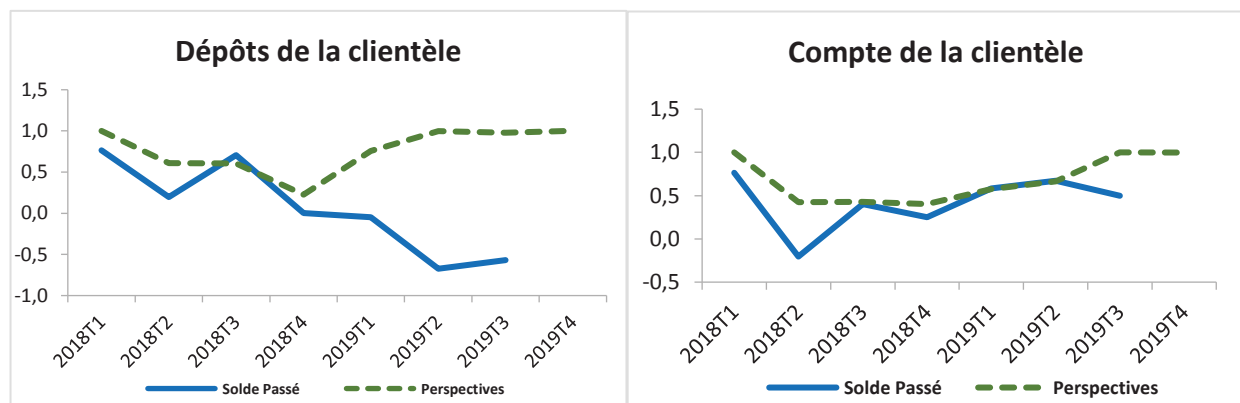
	AVRIL-19	MAI-19	JUIN-19	JUILLET-19	AOUT-19	SEPTEMBRE-19
Taux Nationaux						
ESCOMPTE BCC (EONIA+1,5)	1,133	1,134	1,145	1,133	1,139	1,096
TAUX DE REMUNERATION						
-RESERVES OBLIGATOIRES (EONIA -1,25)*	-1,617	-1,616	-1,605	-1,617	-1,611	-1,654
-RESERVES LIBRES (EONIA - 1/8)*	-0,492	-0,491	-0,480	-0,492	-0,486	-0,529
TAUX DEBITEURS	[7 - 14]	[7 - 14]	[7 - 14]	[7 - 14]	[7 - 14]	[7 - 14]
Taux de change par rapport au Franc comorien à fin de mois (à titre indicatif)						
ARIARY – MGA (MADAGASCAR)	0,122	0,121	0,120	0,120	0,120	0,120
DOLLAR – USD	437,730	439,865	435,638	438,780	442,141	447,194
ROUPIE – MUR (MAURICE)	12,551	12,470	12,231	12,209	12,279	12,332
SHILLING – TZS (TANZANIE)	0,189	0,191	0,189	0,191	0,192	0,194
YUAN- CNY (CHINE)	65,175	64,116	63,125	63,780	62,613	62,814

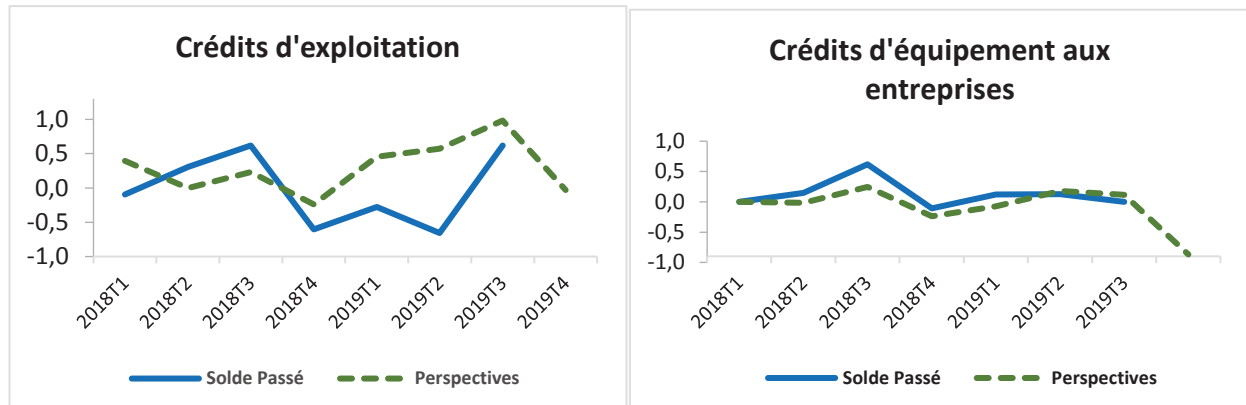
Sources : Banque de France, Banque Centrale des Comores

IV. Evolution des soldes d'opinion

L'environnement économique s'est dégradé, au troisième trimestre selon les dirigeants des établissements de crédit. Au cours de ce trimestre, l'opinion de ces dirigeants a fait ressortir un solde de -0,7% contre -0,3% au trimestre précédent. Ils restent néanmoins optimistes en prévoyant un climat économique en amélioration au trimestre à venir, même s'il leur sera toujours peu favorable. La collecte de l'épargne de la

clientèle s'est légèrement améliorée, mais avec un solde d'opinion toujours négatif, contrairement à ce qu'avaient prédit les dirigeants questionnés. La perception de la conjoncture par ces derniers a fait ressortir un solde de -0,6% au troisième trimestre contre -0,7% au trimestre précédent. Ces responsables prévoient toutefois, une forte amélioration de la collecte de l'épargne au dernier trimestre 2019.

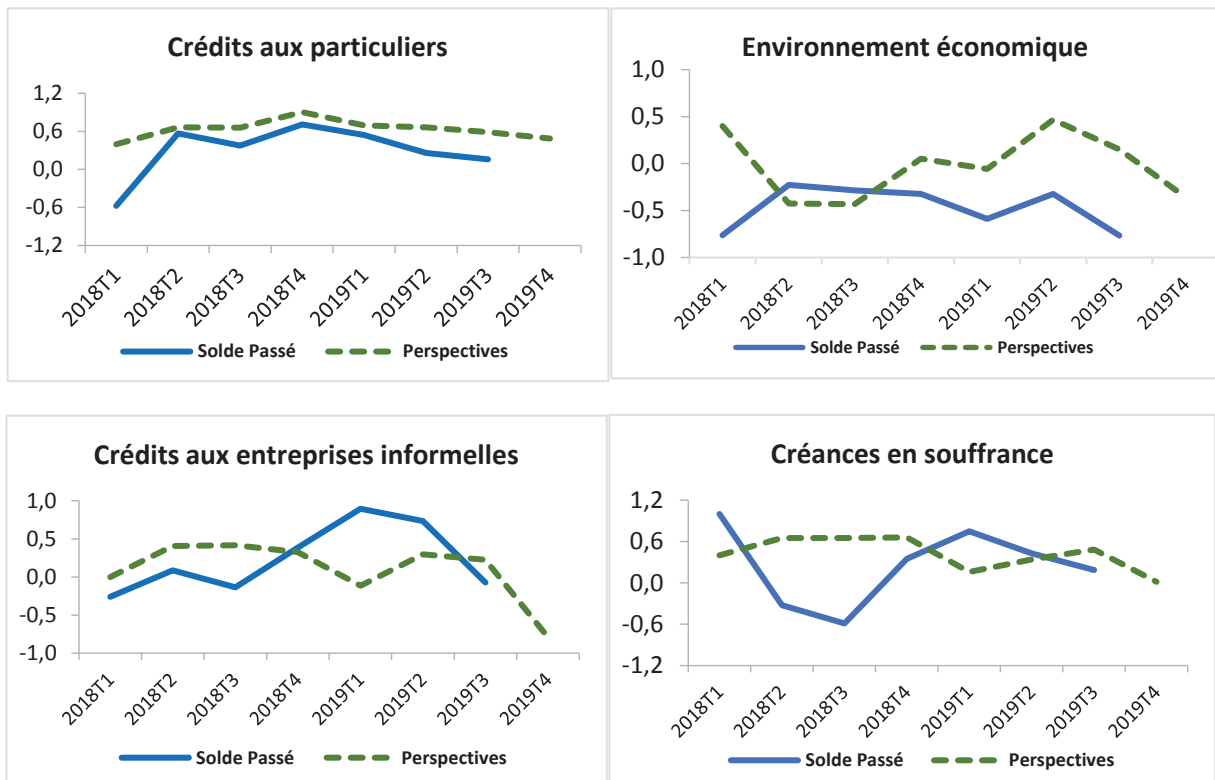




Source : Banque Centrale des Comores

En parallèle, le nombre de comptes de dépôts aurait légèrement augmenté entre le deuxième et le troisième trimestre faisant passer le solde d'opinion de -0,7% à -0,5% sur la période. Les prévisions des responsables enquêtés tablent également sur une hausse de cet indicateur au trimestre à venir. De l'autre côté, le recouvrement des crédits d'équipement aux entreprises aurait baissé faisant ressortir le solde d'opinion à 0. Cette évolution tendrait à progresser positivement au quatrième trimestre selon eux.

Leur opinion pour le recouvrement des crédits d'exploitation accordés aux entreprises s'est par contre améliorée confirmant leurs prévisions initiales avec un solde d'opinion qui est passé de -0,7% au deuxième trimestre à 0,6% au trimestre suivant. Le dernier trimestre pour ces dirigeants serait toutefois défavorable avec des recouvrements en forte baisse.



Source : Banque Centrale des Comores

S'agissant des crédits aux particuliers, le recouvrement a légèrement baissé faisant passer le solde d'opinion de 0,3 point au deuxième trimestre à 0,2 point au trimestre suivant. Toutefois, une amélioration de ces recouvrements serait constatée au quatrième trimestre d'après les chefs d'établissements.

Pour ce qui est des crédits accordés aux entreprises informelles, l'opinion des chefs d'établissements a fait ressortir un solde en baisse de 0,8 point sur la période. Ils prévoient également un recul accentué de ces recouvrements au trimestre à venir.

En ce qui concerne, les créances en souffrance, leur recouvrement a baissé entre le deuxième et le troisième trimestre 2019, avec un solde d'opinion qui est passé de 0,4 point à 0,2 point sur la période. Cette tendance serait maintenue au dernier trimestre selon ces responsables.

Le Produit Net Bancaire (PNB) a augmenté sur la période avec un solde d'opinion passant de 0,5 point à 0,8 point, avec des perspectives en hausse pour le quatrième trimestre.

V. Note thématique :

Focus sur les transferts des migrants

Le point de vue de la BCC

Une contribution au rapport annuel de la Zone Franc

<https://publications.banque-france.fr/rapport-annuel-de-la-zone-franc-2018>



Le point de vue de la BCC

Focus sur les envois de fonds des migrants



I | Contexte

Selon les données des Nations unies, en 2017, le monde comptait 258 millions de migrants internationaux (environ 3,4 % de la population mondiale), autrement dit des personnes installées dans un pays différent de celui où elles sont nées, contre 175 millions en 2000 et 154 millions en 1990.

Cette migration internationale a suscité beaucoup d'intérêt, notamment pour les organisations internationales, les pays en développement et les pays développés, non seulement en raison de sa croissance continue, mais surtout pour son impact sur l'économie.

En effet, les migrants rapatrient dans leur pays d'origine une partie des revenus perçus à l'étranger. Ces transferts de fonds représentent sans doute l'élément le plus tangible de la relation entre la migration et le développement. Dès lors, ils occupent une place importante dans les questions de politique économique, dans la mesure où ils constituent des ressources considérables, qui contribuent à la fois à l'amélioration des conditions de vie des ménages bénéficiaires et à la consolidation des indicateurs macroéconomiques.

D'après une étude récente de la Banque mondiale¹, ces transferts auraient atteint le chiffre record de 529 milliards de dollars (ce qui correspond aux montants déclarés uniquement) en 2018, et devraient encore progresser jusqu'à 550 milliards de dollars en 2019. Si on ne considère que les flux à destination des pays à revenu faible ou intermédiaire (à l'exclusion de la Chine), on constate qu'ils sont désormais plus élevés que ceux des investissements directs étrangers (IDE) et de l'aide publique au développement (APD), qui représentent respectivement 344 milliards de dollars et 159 milliards de dollars en 2018.

Aux Comores, au-delà de leur impact social, les envois de fonds représentent la principale source de devises, devant les recettes générées par les exportations, l'APD et les IDE.

En effet, les Comores font partie des pays d'Afrique à forte migration. Les transferts de fonds de la diaspora ont atteint près de 70 milliards de francs comorien en 2018, soit 14 % du PIB. En 2017, les envois de fonds étaient de 60 milliards de francs comoriens. Cela représente une croissance annuelle de 15,4 %.

Ces fonds sont principalement utilisés pour répondre aux besoins des familles, tels que l'alimentation, l'éducation, la santé, le pèlerinage, les dépenses du grand mariage « Anda » et celles des funérailles.

Des études ont révélé que les envois de fonds qui ont une motivation plus familiale et sociale peuvent diminuer dans le temps. En effet, cet attachement familial et social au pays d'origine pourrait ne plus avoir la même intensité avec les futures générations. Ce qui explique que, malgré la croissance continue des envois de fonds par tête observée dans certains pays, on ne peut pour autant être assuré que ce rythme de croissance sera maintenu dans les années à venir. Dans le cas des Comores, en revanche, le rythme de croissance continue des envois de fonds par tête ne laisse pas présager de diminution à court ou moyen terme. L'une des explications à ce phénomène est que les nouvelles générations issues de la diaspora continuent d'entretenir les mêmes activités sociales et traditionnelles que les premières générations.

Il est donc nécessaire de canaliser les fonds de la diaspora comorienne vers des projets porteurs de valeur ajoutée, et ce, via divers instruments d'incitation. La mobilisation des envois de fonds des migrants vers l'épargne et l'investissement productif dépendra des mesures d'incitation mises en place et d'un véritable dialogue avec les autorités comoriennes.

¹ Barne et Pirllea (2019), Blog de données de la Banque mondiale, juillet : <http://blogs.worldbank.org/fr/opendata/les-envois-de-fonds-des-travailleurs-migrants-vers-leurs-pays-dorigine-sont-la-principale>

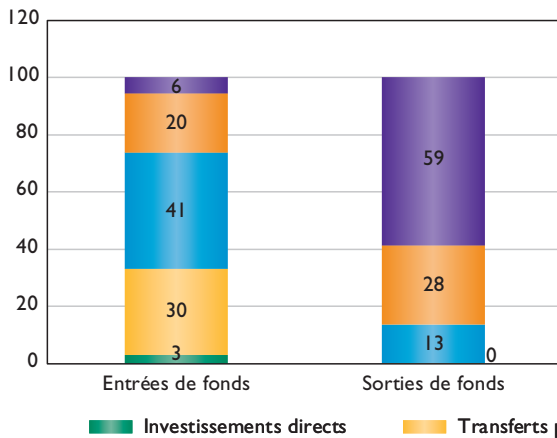
2| Envois de fonds et consolidation de la balance des paiements

Les transferts courants financent près de 80% du déficit structurel du compte des transactions courantes de la balance des paiements des Comores. Ils couvrent en effet près de six mois d'importations de biens et services. Ceux-ci représentent la première source de financement extérieur, loin devant l'APD.

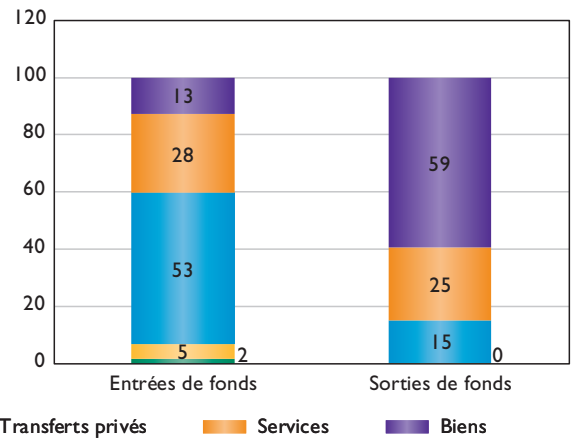
Les transferts privés : principale source d'entrée de fonds dans la balance des paiements en 2012 et plus encore en 2018

(en %)

a) En 2012



b) En 2018



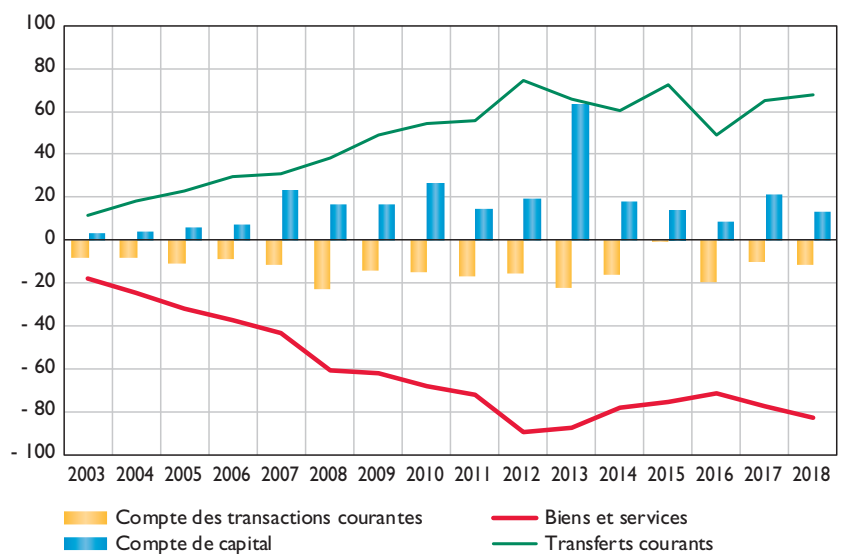
Source : BCC.

Ces envois de fonds contribuent largement à résorber une grande partie de l'important déficit structurel du compte des transactions courantes. En effet, le déficit structurel de la balance commerciale est compensé ainsi par la bonne tenue des transferts courants, essentiellement privés, qui absorbent les chocs des termes de l'échange (les transferts publics étant beaucoup plus volatils) – cf. graphiques ci-dessus.

En régime de change fixe, l'ajustement du déficit du compte courant passe par la variation des avoirs de réserves. Aux Comores, les réserves internationales brutes ont eu tendance à être corrélées avec les envois de fonds en termes de variation à court terme. Toutefois, à plus long terme, il n'existe aucune preuve de corrélation entre ces deux variables, les envois de fonds étant finalement absorbés par l'augmentation des importations.

Évolution des comptes extérieurs des Comores

(en milliards de francs comoriens (KMF))



Source : BCC.

L'analyse de la dynamique des envois de fonds sur les quinze dernières années prouve que, contrairement aux IDE qui sont très volatils, les transferts sont censés être stables. Il en est de même pour l'APD, qui est exogène et dépend des donateurs.

.../...

La Banque centrale des Comores (BCC) a réalisé des calculs de volatilité pour ces trois sources de revenus extérieurs, à savoir les IDE, l'APD et les envois de fonds pour apprécier l'évolution des transferts (cf. graphique ci-contre). Il en ressort que les IDE sont presque trois fois plus volatils que les transferts de fonds, l'APD étant deux fois plus volatile.

Aux Comores, cette stabilité des transferts et leurs effets contracycliques ont permis de limiter les chocs exogènes internes (conditions climatiques) ou externes (commerce extérieur, IDE). En effet, la demande intérieure, élément déterminant de la croissance de l'archipel, est largement soutenue par les envois de fonds de la diaspora.

3| Les déterminants macroéconomiques des effets des envois de fonds

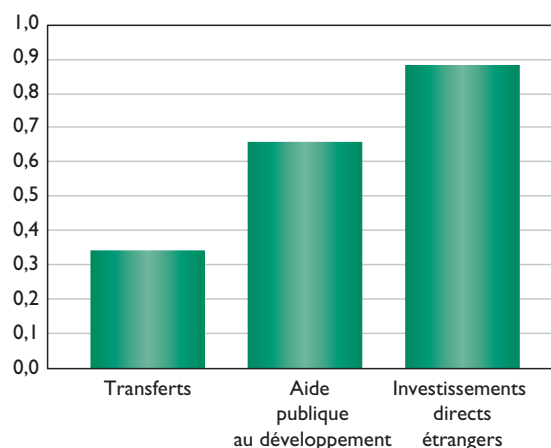
Avec les données disponibles pour les Comores, il est difficile de prouver que les transferts ont contribué positivement à l'investissement et on ne peut donc pas quantifier la contribution de ces derniers à la croissance économique à long terme. En effet, les envois de fonds aux fins de profit dans les pays de destination sont relativement peu importants dans le contexte comorien.

Cependant, il existe une corrélation positive entre les envois de fonds et les importations de matériaux de construction, comme le ciment par exemple, ce qui donne à penser que les envois de fonds pourraient être en partie utilisés pour le financement de la construction des maisons, même si ce lien reste à prouver plus rigoureusement.

L'évolution des statistiques monétaires indique que l'épargne privée, les dépôts à vue et la circulation fiduciaire ont parfois tendance à être corrélés avec les envois de fonds à long terme. Cependant, d'après les résultats des calculs obtenus à partir

Volatilité des trois sources de revenus extérieurs sur la période 2003-2018

(en %)

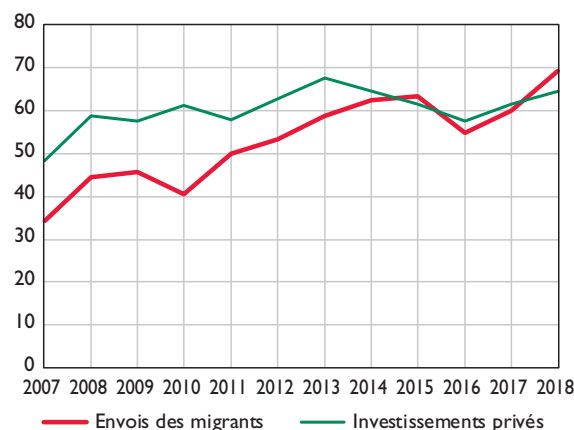


Note : La volatilité est calculée comme étant le rapport entre l'écart-type et la moyenne sur la période 2003-2018.

Source : BCC.

Évolution des transferts et des investissements privés

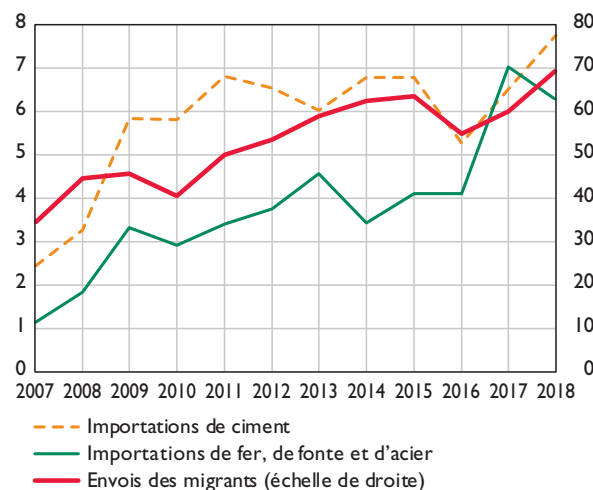
(en milliards de francs comoriens (KMF))



Source : BCC.

Évolution des transferts et des importations de matériaux de construction

(en milliards de francs comoriens (KMF))



Source : BCC.

des données annuelles, ces agrégats ne semblent pas être corrélés avec les envois de fonds. Cela pourrait être dû au fait que la série des transferts de fonds utilisée est largement dominée par le change manuel auprès du système bancaire et les transferts auprès des sociétés de transfert d'argent (STA) (cf. graphique ci-dessous), alors que le contexte et la structure même de l'économie comorienne laissent à penser que la plupart des transferts de fonds échappent au système financier. Avec des taux de rémunération des dépôts quasi nuls, le recours à l'épargne informelle souligne également l'absence de recherche de profit pour les envois de fonds à destination des Comores.

4| Des transferts essentiellement en liquide pour la consommation des biens importés

Modalités de rapatriement

Dès le début des années 2000, la Banque centrale a fait le constat que plus de 85 % des transferts des Comoriens de l'étranger empruntent des circuits informels, généralement transportés par des voyageurs se rendant aux Comores.

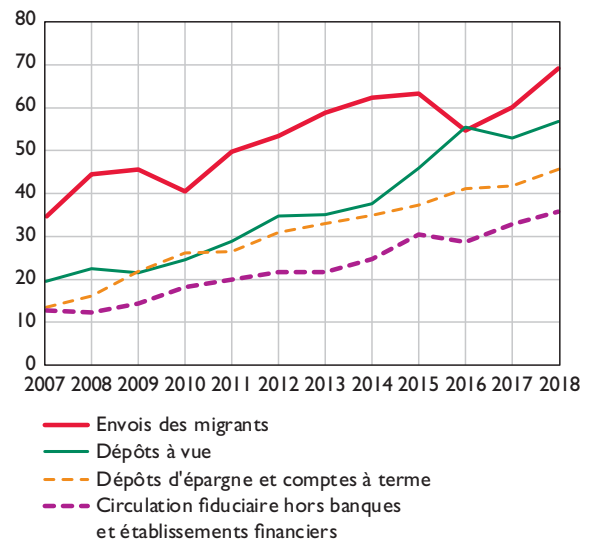
À cet égard, en vue de faciliter les transferts de ces ressources et d'améliorer leur impact dans le développement économique, la Banque centrale et les autorités comoriennes ont notamment :

- agréé des sociétés spécialisées dans les transferts d'argent et de change,
- ouvert le secteur bancaire à la concurrence et intégré les réseaux de microfinance,
- octroyé des agréments aux établissements de crédit souhaitant travailler avec les sociétés internationales spécialisées dans les transferts d'argent,
- encouragé et facilité les signatures de conventions de partenariat entre les établissements de crédit nationaux et les établissements de crédit installés en France.

Ces différentes initiatives ont permis d'élargir la couverture géographique des établissements de crédit, d'améliorer le taux de bancarisation, de consolider le volume de l'épargne et de réduire considérablement le montant des transferts par la voie informelle (les devises apportées par les voyageurs, dont une partie est achetée par le système bancaire et l'autre partie estimée). Ce dernier est ainsi passé de 76,4 % en 2004 à 46 % du total des envois de fonds captés en 2018, suite au renforcement des transferts formels effectués par l'intermédiaire des établissements de crédit et des sociétés spécialisées (cf. graphique ci-dessus).

Évolution des transferts et des composantes de la masse monétaire

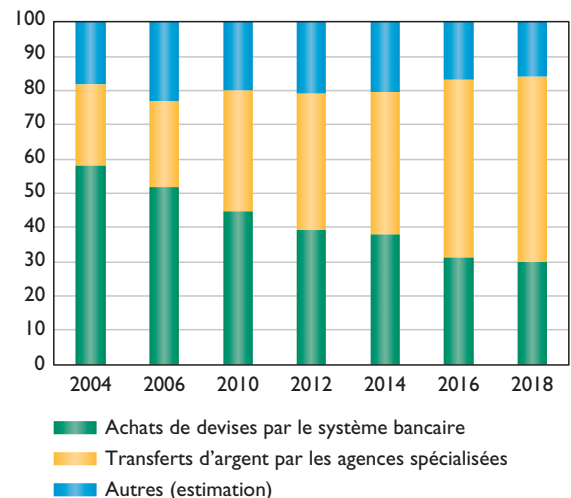
(en milliards de francs comoriens (KMF))



Source : BCC.

Évolution des différents modes de transfert

(en %)



Source : BCC.

Utilisation des envois de fonds

Les envois de fonds soutiennent la consommation, contribuant ainsi à la croissance économique par la relance de la demande intérieure. Par ailleurs, ils participent :

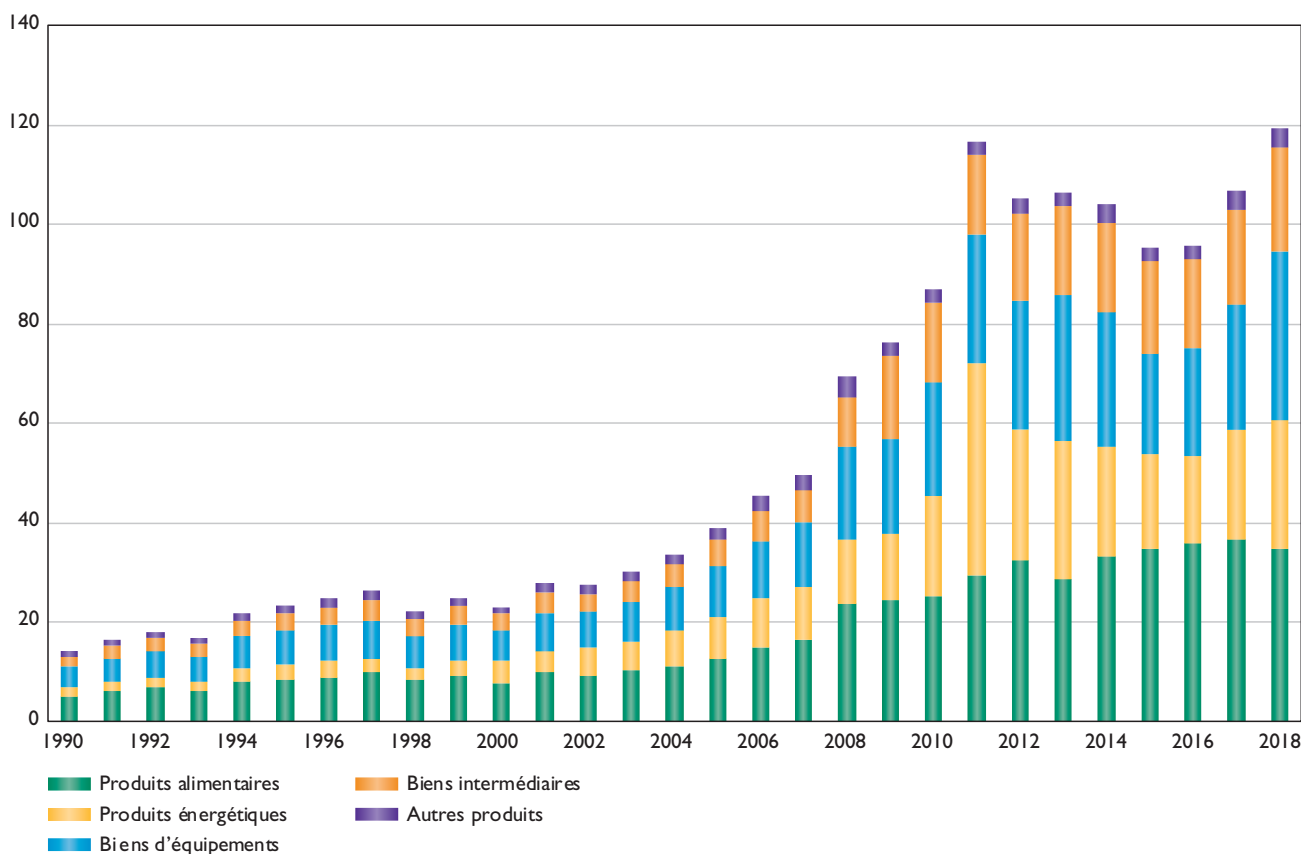
- à la réduction de la pauvreté : les indices de pauvreté et des inégalités diminuent sous l'effet des envois de fonds ;
- à l'amélioration du bien-être de la population : les migrants comoriens ont l'habitude d'expédier des appareils électroménagers, des véhicules, etc.
- aux frais d'éducation des membres de leur famille, à travers le paiement direct des frais de scolarité. Il est aussi fréquent que les fournitures scolaires soient achetées à l'étranger et acheminées aux Comores ;
- aux dépenses de santé des membres de la famille : il est d'usage que les ordonnances médicales soient envoyées aux migrants en France, qui à leur tour achètent les médicaments et les expédient aux Comores. Les migrants financent également une grande partie des évacuations sanitaires ainsi que les frais de soins administrés à l'extérieur des Comores, généralement vers des pays limitrophes, comme Maurice, Madagascar, la Tanzanie ou encore la France ;

Ainsi, les ressources provenant des transferts des fonds vers les Comores sont rarement utilisées pour l'investissement productif mais plutôt destinées à la consommation finale. Celle-ci est devenue le moteur de la croissance économique de ces dernières années.

Les montants transférés visent le plus souvent à satisfaire aux besoins quotidiens des familles notamment pour l'achat des denrées alimentaires, le règlement de la facture d'électricité, l'acquittement des droits de scolarité, etc. Ils peuvent également

Répartition des importations

(en milliards de francs comoriens (KMF))



Source : BCC.



servir au financement de la construction d'une maison ou à la célébration du « grand mariage » coutumier.

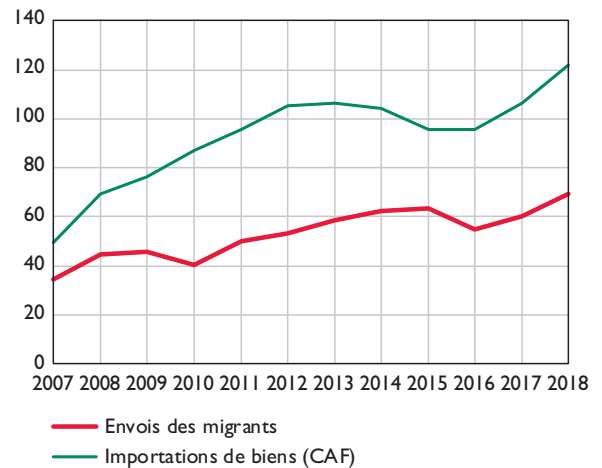
D'autres transferts sont destinés directement aux associations villageoises, pour financer les projets de développement communautaire. Ces envois financent des activités sociales comme la construction d'écoles ou de dispensaires, et/ou culturelles comme l'aménagement des centres sportifs ou bibliothèques.

Ces transferts de fonds des migrants permettent donc d'atténuer la pauvreté, mais leurs effets sur la croissance sont mitigés. Jusqu'à présent, les transferts alimentent surtout la consommation des biens importés.

On estime que les envois de fonds, qui s'élèvent à environ 57% du total des importations de biens en 2018 (contre 51 % en 2012), financent plus de la moitié de toutes les importations vers les Comores. En conséquence, les données annuelles des importations sont positivement corrélées à celles des transferts (cf. graphique).

Évolution des transferts et des importations

(en milliards de francs comoriens (KMF))



Source : BCC.

5| Forces, faiblesses et recommandations en matière de politique publique

Forces

- Fort attachement au pays des migrants résidant en France, potentielle contribution à l'économie nationale de leur part.
- Forte mobilisation du secteur bancaire comorien et développement des partenariats.
- Engagement politique des autorités pour accompagner les projets de la diaspora.
- Efforts fournis par les partenaires multi et bilatéraux en vue d'accompagner les Comores dans la mobilisation des ressources extérieures.
- Existence d'un Code des investissements attrayant.

Faiblesses

- Insuffisance des instruments financiers adaptés aux envois de fonds.
- Faible couverture du réseau bancaire.
- Coûts élevés des transferts de fonds formels.
- Conditions précaires dans lesquelles vivent une partie des migrants (migrants sans papiers) et donc potentielle instabilité des transferts correspondants.
- Méconnaissance du Code des investissements, des mesures d'exonération et des conditions bancaires.
- Faible qualité des données concernant la diaspora.
- Méfiance possible de la diaspora vis-à-vis des initiatives des autorités.

Recommandations

- Développer des nouveaux instruments financiers : comptes d'épargne diaspora avec des conditions préférentielles.
- Favoriser la concurrence afin de baisser les commissions sur transferts.
- Nouer des relations commerciales avec les banques françaises ou bi-bancarisation.
- Faire des campagnes de sensibilisation pour inciter la diaspora à épargner et investir aux Comores.
- Lancer un projet fédérateur et rentable devant être financé exclusivement par la diaspora et permettant de valoriser cette source de financement (par exemple, un hôpital de référence comme « l'hôpital de la diaspora » ou une « société immobilière de la diaspora »).

Méthodologie des enquêtes d'opinion

Descriptifs

Chaque trimestre, la BCC réalise une enquête qualitative auprès des dirigeants de tous les établissements de crédit agréés en union des Comores. Cette enquête vise à appréhender les évolutions d'un certain nombre d'indicateurs économiques et financiers, ce qui présente un grand intérêt dans la mesure où elle permet de déceler plus rapidement les retournements de l'activité bancaire. Les Dirigeants des établissements de crédit retournent dument rempli le formulaire de l'enquête par voie électronique ou par courrier.

Saisie

Les réponses sont saisies après contrôle dans un tableur Excel et les calculs sont effectués par étapes.

Pondération des résultats bruts

Etant donné que les établissements de crédit n'ont pas la même influence sur l'activité bancaire, à cause d'une différence de taille ou d'importance, on ne peut dégager la tendance de l'activité bancaire par une simple addition des réponses individuelles. A cet effet, la réponse de l'établissement est pondérée par le total bilan de l'établissement qui reflète l'importance de l'établissement dans le secteur financier.

Soldes d'opinion

Chaque question peut avoir une des trois réponses suivantes : Hausse, Inchangé ou Baisse ou bien Positive, Stable ou Négative. Le solde est la différence entre le pourcentage de réponses positives (Hausse) et le pourcentage de réponses négatives (Baisse). Il est calculé comme suit : $\text{Solde} = \% \text{ « + »} - \% \text{ « - »}$.

Solde passé et perspectives

Le solde passé représente le solde d'opinion des réponses obtenues par les dirigeants des BEF et retrace les évolutions constatées du trimestre en cours alors que les perspectives expriment le solde d'opinion issu des prévisions des évolutions futures du secteur enquêté.

Interprétation du solde d'opinion

La variation de l'activité s'explique par la comparaison des opinions positives et des opinions négatives pondérées. La tendance de l'activité est expliquée par les soldes (positifs ou négatifs). Le solde positif doit être interprété comme la dominance des opinions positives.

Annexes :

A1 : MASSE MONETAIRES ET SES CONTREPARTIES EN MILLIARDS FC	I
A2 : CHAMBRE DE COMPENSATION	II
A3 : LES TRANSFERTS D'ARGENT RAPIDE EN MILLIONS FC.....	III
A4 : LES OPERATIONS DE CHANGE MANUEL EN MILLIONS FC.....	IV
A5 : PRINCIPAUX TAUX D'INTERET	V
A6 : LES COURS DE CHANGE DE QUELQUES DEVISES PAR RAPPORT AU FRANC COMORIEN	VI

A1 : Masse monétaires et ses contreparties en milliards FC

Contreparties	sept-18	oct-18	nov-18	déc-18	Jan-19	fév-19	mars-19	Avril-19	Mai-19	Juin - 19	juil-19	août-19	sept-19
Avoirs extérieurs nets	79,1	80,6	78,5	81,0	79,9	79,7	77,1	71,5	72,4	72,7	72,7	79,3	76,4
BCC	73,0	73,7	72,2	76,0	76,6	77,6	74,0	69,4	69,4	68,5	68,5	73,6	70,3
BEF	6,1	7,0	6,3	4,9	3,4	2,0	3,2	2,0	3,0	4,2	4,2	5,7	6,1
Crédit intérieur	90,5	88,3	89,4	89,7	90,0	89,0	88,1	96,5	94,9	94,9	94,9	92,1	95,4
Créances nettes à l'Etat	9,7	8,3	9,8	9,5	7,6	10,3	10,8	14,9	14,7	14,1	14,1	12,0	14,1
Créances brutes	16,9	16,8	16,8	16,6	16,5	18,2	17,8	20,5	21,1	24,0	24,0	26,2	24,8
Dépôts	7,2	8,5	7,0	7,1	8,9	7,8	7,0	5,6	6,4	9,9	9,9	14,1	10,6
Crédits à l'économie	80,8	80,0	79,7	80,2	82,3	78,7	77,2	81,6	80,1	80,8	80,8	80,1	81,3
Secteur public	2,7	2,5	2,3	2,0	3,1	2,8	2,3	2,7	2,3	2,2	2,2	2,0	1,9
Secteur privé	78,1	77,6	77,4	78,1	79,2	75,8	74,9	78,9	77,9	78,5	78,5	78,1	79,4
Autres crédits	-	-	-	0,0	0,0	0,0	0,0	-	0,0	0,0	0,0	-	-
Autres postes nets	-33,2	-33,7	-32,1	-32,2	-34,0	-30,8	-29,9	- 31,9	- 30,9	-28,9	- 28,9	- 31,4	-34,5
Contreparties	136,3	135,2	135,8	138,5	135,9	137,8	135,3	136,1	136,3	138,6	138,6	140,0	137,3
M2 au sens large	sept-18	oct-18	nov-18	déc-18	Jan-19	fév-19	mars-19	Avril-19	Mai-19	Juin - 19	juil-19	août-19	sept-19
Moyens de paiements	91,3	89,7	90,4	92,8	88,8	89,6	86,6	87,3	88,0	90,2	90,2	91,4	88,6
CF* hors BEF	35,7	34,8	35,2	35,9	34,9	35,4	35,5	35,7	35,7	36,6	36,6	36,8	35,7
Dépôts à vue	55,6	54,9	55,2	56,9	53,9	54,2	51,1	51,5	52,3	53,6	53,6	54,6	52,9
BCC	1,5	0,8	1,2	2,6	1,3	1,9	1,4	0,4	0,6	0,6	0,6	0,6	0,3
BEF	54,1	54,0	53,9	54,3	52,7	52,3	49,7	51,1	51,7	53,0	53,0	54,0	52,6
Epargne Liquide	45,1	45,6	45,4	45,7	47,1	48,2	48,7	48,8	48,3	48,5	48,5	48,6	48,7
Dépôts d'épargne	45,1	45,6	45,4	45,7	47,1	48,2	48,7	48,8	48,3	48,5	48,5	48,6	48,7
Masse Monétaire	136,3	135,2	135,8	138,5	135,9	137,8	135,3	136,1	136,3	138,6	138,6	140,0	137,3

Source : BCC

A2 : Chambre de compensation

Période	Chèques				Virements			
	Présentés	Valeur*	Rejetés	Valeur*	Présentés	Valeur *	Rejetés	Valeur*
2015 T1	13 762	12 855	332	282	2 392	11 875	53	33
2015 T2	13 356	12 818	299	285	2 821	13 473	37	28
2015 T4	12 468	13 735	320	312	3 055	13 745	58	38
2015 T4	13 558	12 972	250	261	3 148	17 100	49	190
2015								
2016 T1	13 172	10 080	251	171	3 004	13 790	50	84
2016 T2	15 708	14 694	358	330	3 210	15 023	68	439
2016 T3	16 779	14 842	381	553	3 159	17 780	65	275
2016 T4	18 089	15 616	367	360	3 962	20 570	78	686
2016	63 748	57 232	1 357	1 414	13 335	67 163	261	1 484
2017 T1	17 230	14 652	325	207	3 771	23 201	69	88
2017 T2	16 541	14 176	399	399	4 104	27 821	108	270
2017 T3	17 669	14 319	425	427	4 039	32 927	103	169
2017 T4	19 048	15 066	409	278	5 066	38 094	124	422
2017	70 488	58 213	1 558	1 311	16 980	122 043	404	949
2018 T1	16 697	14 385	405	335	4 685	24 021	321	133
2018 T2	17 758	16 403	508	464	5 200	35 901	155	2 358
2018 T3	15 848	10 507	400	370	3 727	21 594	79	329
2018 T4	17 989	12 202	401	385	4 564	24 336	109	468
2018	68 292	53 497	1 714	1 554	18 176	105 852	664	3 288
2019 T1	19 165	16 803	428	354	5 246	37 755	124	208
2019 T2	18 899	16 490	441	366	5 100	27 907	125	370
2019 T3	18 918	16 294	446	390	5 798	29 780	135	371

Source : BCC, * : en millions FC

A3 : Les transferts d'argent rapide en millions FC

Consolidé	janv.-17	févr.-17	mars-17	avr.-17	mai-17	juin-17	juil.-17	août-17	sept.-17	oct.-17	nov.-17	déc.-17
<i>Grande Comore</i>	2 210,6	2 145,1	2 413,8	2 234,6	2 485,8	2 319,1	2 117,7	2 968,7	2 513,7	2 411,0	2 236,5	2 331,8
<i>Anjouan</i>	304,3	285,8	311,4	341,0	323,4	373,7	321,7	421,6	358,4	347,4	314,3	324,6
<i>Mohéli</i>	59,4	61,4	75,6	118,4	100,0	96,8	80,8	111,2	87,2	84,9	77,5	88,5
Entrée	2 574,3	2 492,3	2 800,8	2 694,1	2 909,2	2 789,7	2 520,1	3 501,5	2 959,2	2 843,3	2 628,3	2 744,9
<i>Grande Comore</i>	518,8	495,6	568,4	534,6	616,6	609,4	506,0	508,1	531,1	512,1	506,5	472,4
<i>Anjouan</i>	154,1	166,2	205,5	208,1	223,3	166,3	163,3	168,4	183,2	190,2	196,5	170,3
<i>Mohéli</i>	31,6	32,7	40,0	45,6	55,4	44,6	37,1	38,8	35,2	42,6	58,2	44,0
Sortie	704,5	694,5	814,0	788,3	895,3	820,3	706,4	715,2	749,5	744,9	761,3	686,6
Consolidé	janv.-18	févr.-18	mars-18	avr.-18	mai-18	juin-18	juil.-18	août-18	sept.-18	oct.-18	nov.-18	déc.-18
<i>Grande Comore</i>	2 869,2	2 100,1	2 538,0	2 489,4	2 875,7	2 125,6	2 239,5	3 011,1	2 789,0	2 990,3	2 550,6	3 014,2
<i>Anjouan</i>	432,3	323,0	373,0	427,6	463,9	369,1	318,1	414,3	411,8	411,4	427,1	446,0
<i>Mohéli</i>	103,5	78,8	90,3	100,9	110,9	90,9	68,3	82,7	104,2	80,9	87,4	97,8
Entrée	3 405,0	2 501,9	3 001,3	3 017,9	3 450,4	2 585,6	2 626,0	3 508,1	3 304,9	3 482,6	3 065,1	3 558,0
<i>Grande Comore</i>	533,7	515,6	526,5	635,4	774,4	691,0	609,8	577,6	563,1	676,7	624,2	662,4
<i>Anjouan</i>	293,3	134,1	208,4	195,4	213,7	122,6	151,7	153,5	143,7	148,6	163,7	167,6
<i>Mohéli</i>	67,2	46,5	50,6	48,6	57,5	48,3	58,6	46,3	54,7	39,4	62,1	62,9
Sortie	894,2	696,1	785,4	879,3	1 045,6	861,9	820,1	777,4	761,4	864,7	850,0	893,0
Consolidé	janv.-19	févr.-19	mars-19	avr.-19	mai-19	juin-19	juil.-19	août-19	sept.-19	oct.-19	nov.-19	déc.-19
<i>Grande Comore</i>	2 836,7	2 657,3	2 767,6	2 844,92	3 671,26	2 331,59	2 460,6	3 094,4	3 216,4			
<i>Anjouan</i>	336,6	410,2	421,3	473,68	551,94	561,35	423,2	544,2	483,1			
<i>Mohéli</i>	69,1	88,9	100,4	109,69	121,32	87,49	106,7	127,8	112,2			
Entrée	3 242,4	3 156,5	3 289,3	3 428,3	4 344,5	2 980,4	2 990,5	3 766,3	3 811,7			
<i>Grande Comore</i>	685,3	628,3	655,2	646,42	773,78	633,97	618,1	597,6	624,6			
<i>Anjouan</i>	194,2	203,4	190,5	200,38	204,43	148,27	155,5	121,8	135,8			
<i>Mohéli</i>	53,7	54,0	63,0	52,12	50,40	51,57	41,1	29,4	32,7			
Sortie	933,1	885,7	908,8	898,9	1 028,6	833,8	814,7	748,9	793,1			

Source : BCC, * : en millions FC

A4 : Les opérations de change manuel en millions FC

Change manuel	ACHATS						VENTES					
Mois/Années	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Janvier	4 261	3 224	2 384	2 259	2 305	2 966	845	1 649	1 734	1 022	1 145	1 513
Février	1 812	2 688	1 502	1 380	1 607	1 749	1 069	1 827	1 584	940	1 556	1 638
Mars	1 702	2 382	1 969	1 430	983	2 080	1 364	2 474	2 815	1 107	1 836	1 791
Avril	1 545	1 726	642	1 088	735	1371	1 454	2 422	1 100	1 328	1 504	1619
Mai	1 969	1 606	768	922	1 008	1674	1 808	2 028	1 791	1 034	1 449	1272
Juin	1 821	1 984	997	1 215	1 801	1977	1 405	1 870	882	1 006	1 089	1381
Juillet	2 961	3 594	3 033	4 200	6 532	6091	1 209	1 710	1 388	1 475	1 017	1060
Août	5 760	5 302	4 665	4 641	4 149	3618	1 957	1 711	2 284	1 682	1 283	1138
Septembre	2 199	1 666	1 680	1 430	1 647	1948	1 910	2 148	2 056	1 171	1 681	1718
Octobre	1 689	1 792	1 675	1 218	1 328		2 284	1 985	1 939	1 047	1 517	
Novembre	1 779	1 762	1 716	1 234	1 496		1 691	1 591	1 540	1 184	1 542	
Décembre	4 048	2 578	1 780	2 119	4 084		1 182	2 118	1 345	1 005	1 336	
TOTAL	31 546	30 303	22 813	23 136	27 676	11 817	18 177	23 534	20 458	14 002	16 955	9 214

Source : BCC

A5 : Principaux taux d'intérêt

2018 -2019	Oct-2018	Nov-2018	Déc-2018	Janv-2019	Fév-2019	Mars-2019	Avril-2019	Mai-2019	Juin-2019	Juil-2019	Août-2019	Sept-2019
Avances à l'Etat (EONIA+1,5)	1,134	1,139	1,141	1,133	1,133	1,133	1,133	1,134	1,145	1,133	1,139	1,096
Dépôts des BEF non soumises Res,Obl (EONIA - 1/8)*	-0,49	-0,49	-0,48	-0,492	-0,492	-0,492	-0,492	-0,49	-0,48	-0,49	-0,49	-0,529
Dépôts des BEF soumises Res,Obligatoires												
-Réserves libres (EONIA - 1/8)	-0,49	-0,49	-0,48	-0,492	-0,492	-0,492	-0,492	-0,491	-0,480	-0,49	-0,49	-0,53
-Réserves obligatoires (EONIA - 1,25)	-1,62	-1,61	-1,61	-1,617	-1,617	-1,617	-1,617	-1,616	-1,605	-1,617	-1,610	-1,653
Escompte Banq. Centrale (EONIA+1,5)	1,13	1,14	1,14	1,133	1,133	1,133	1,133	1,13	1,15	1,13	1,14	1,09
Comptes sur livret	1,75	1,75	1,75	1,750	1,750	1,750	1,750	1,75	1,75	1,75	1,75	1,75
Dép. à terme inférieurs à 3 mois	1,75	1,75	1,75	1,750	1,750	1,750	1,750	1,75	1,75	1,75	1,75	1,75
Dép. à terme supérieurs à 3 mois	1,75	1,75	1,75	1,750	1,750	1,750	1,750	1,75	1,75	1,75	1,75	1,75
Taux débiteurs	7.0/14	7.0/14	7.0/14	7.0/14	7.0/14	7.0/14	7.0/14	7.0/14	7.0/14	7.0/14	7.0/14	7.0/14
EONIA	-0,366	-0,361	-0,359	-0,367	-0,367	-0,367	-0,367	-0,366	-0,355	-0,367	-0,361	-0,404
Prêt Marginal	0,250	0,250	0,250	0,250	0,250	0,250	0,250	0,250	0,250	0,250	0,250	0,250
EURIBOR 1 mois	-0,370	-0,369	-0,367	-0,366	-0,368	-0,367	-0,367	-0,369	-0,385	-0,395	-0,408	-0,448
EURIBOR 6 mois	-0,264	-0,257	-0,241	-0,236	-0,232	-0,230	-0,231	-0,237	-0,278	-0,348	-0,403	-0,392
EURIBOR 12 mois	-0,154	-0,147	-0,128	-0,116	-0,109	-0,109	-0,112	-0,132	-0,190	-0,286	-0,352	-0,337

* En janvier 2009, le taux de rémunération des comptes d'épargne est passé de 2,5% à 2%, le taux de rémunération des réserves obligatoires de EONIA - 1/4 à EONIA - 1,25, le taux de rémunération des réserves libres étant maintenu à EONIA - 1/8, ainsi que les taux débiteurs à [7,0/14,0] %. Le 1er juillet 2009, le taux de rémunération des comptes d'épargne a été abaissé à 1,75%.

Source : BCC

A6 : Les cours de change de quelques devises par rapport au Franc comorien

Période	USD	JPY	GBP	CHF	CAD	ZAR	CNY	SAR	TZS	MGA	MUR	AED
	Etats-unis	Japon	Angleterre	Suisse	Canada	Afrique du Sud	Chine	Arabie Saoudite	Tanzanie	Madagascar	Maurice	Emirats Arabes Unis
Juin-18	421,290	3,828	559,790	425,507	321,004	31,708	65,158	112,340	0,185	0,126	12,187	114,710
Juil-18	421,071	3,777	554,447	423,331	320,416	31,448	62,653	112,314	0,185	0,126	12,242	114,684
Août-18	426,026	3,838	548,547	431,087	326,629	30,253	62,205	113,548	0,186	0,132	12,344	115,944
Sept-18	421,992	3,769	551,045	435,926	323,444	28,570	59,894	112,486	0,185	0,125	12,278	114,860
Oct-18	428,405	3,796	557,321	431,052	329,510	29,532	61,898	114,204	0,187	0,124	12,410	116,621
Nov-18	432,820	3,820	558,341	432,431	328,021	30,735	62,370	115,438	0,192	0,136	12,498	117,826
Déc-18	432,069	3,851	547,857	435,577	321,607	30,317	62,729	115,289	0,188	0,122	12,568	117,722
Jan-2019	430,940	3,957	555,360	435,495	323,762	31,114	63,480	114,858	0,187	0,120	12,571	117,281
Fév-2019	433,399	3,927	563,797	432,783	328,100	31,368	64,324	115,778	0,186	0,122	12,650	117,497
Mars-2019	435,282	3,915	573,241	434,569	325,722	30,275	64,846	116,137	0,186	0,123	12,574	118,587
Avril-2019	437,730	3,921	570,695	434,424	327,159	30,959	65,175	116,767	0,189	0,122	12,551	119,237
Mai-2019	439,865	4,002	564,414	435,240	326,718	30,489	64,116	117,291	0,191	0,121	12,470	119,766
Juin-2019	435,638	4,030	552,101	440,560	327,736	29,869	63,125	115,807	0,189	0,120	12,231	118,610
Juillet-2019	438,780	4,055	546,950	444,318	335,013	31,282	63,787	117,030	0,191	0,120	12,209	119,500
Août-2019	442,181	4,163	537,390	451,676	333,144	29,182	62,613	117,903	0,192	0,120	12,279	120,392
Sept-2019	447,194	4,161	552,239	451,227	337,488	30,147	62,814	119,159	0,194	0,120	12,332	121,674

Sources : Banque de France, BCC